

**ANNEXE 2-3**

**FICHE TECHNIQUE LOT 1 et 2**

**(fiction ou documentaire)**

Pour compléter cette fiche veuillez prendre connaissance des modalités et critères détaillés dans le cahier des charges

**PROJET**

Nom de la maison de production : **BELUGA TREE SA**

Titre du projet : **LINGUI**

Nom du réalisateur : Mahamat-Saleh HAROUN

Longueur : 90mn

Langue originale : Majoritairement français

Sous-titrage : oui \*

Sous-titrage en : néerlandais \* français \* Autre : anglais

Personnes de contact :Diana Elbaum - diana@belugatree.be - +32 485 579 947

Anne Berger - anne@belugatree.be - +32 498 35 13 84

**ASPECTS TECHNIQUES**

**PLAN PAR ÉTAPES**

Divisez votre projet en minimum 3 et maximum 6 périodes pertinentes

(p.ex. durée des prises de vues, préproduction (écriture, repérages), production, postproduction, montage image et son, copie 0, …)

La dernière étape doit préciser le moment de la diffusion ainsi que la date d’introduction des pièces justificatives.

**ÉTAPE**: nombre de semaines

1 Repérages 3/10/2019 8/10/2019 - 1 semaine

2 Préparation 21/10/2019 3/11/2019 - 2 semaines

3 Tournage 4/11/2019 7/12/2019 - 5 semaines

4 Post-production 17/02/2020 29/05/2020 -15 semaines

5 Festival Cannes - 2020

6 Copie 0 - Juin 2020

7 Exploitation Salles- 4ème trimestre 2020 à confirmer

8 Diffusion TV - Courant 2021 en fonction de la sortie salles sur les chaînes et

plateformes VOD suivantes: Canal+, Canal+ International, Ciné+, TV5 Monde, Proximus

9 Date d’introduction limitepièces justificatives -Décembre 2021

Pour les lots 1 et 2, il est possible de demander le paiement d’une première tranche (30%) à la réception d’une quantité suffisante d’images (min 70%) ou d’un pré-montage.

Si vous comptez demander cette première tranche, à quand estimez-vous la demande ? Mai 2020

**CONTENU NARRATIF**

**SCÉNARIO\* (le scénario le plus complet doit être joint au dossier)**

**SYNOPSIS** (10 lignes maximum) :

Amina, mère célibataire, vit seule avec sa fille de quinze ans, Maria.

Femme pieuse, Amina partage sa vie entre son travail, la fréquentation de la mosquée et l’éducation de sa fille. Un jour, elle découvre que Maria est renvoyée du lycée pour cause de grossesse. Hors d’elle, Amina violente sa fille parce que cette grossesse lui rappelle la sienne propre. Fillemère à dix-sept ans, Amina s’est retrouvée seule, abandonnée par son amoureux. Pour éviter la même aventure à sa fille, Amina veut connaître l’auteur de la grossesse pour qu’il prenne ses responsabilités, mais Maria se mure dans le silence, refuse de parler. Elle ne veut qu’une chose : avorter.

Bien entendu, cela heurte la croyance d’Amina qui, en musulmane pratiquante, s’oppose à la décision de sa fille. Mais lorsque Maria lui avoue qu’elle a été victime d’un viol, Amina chancelle, elle perd toutes ses certitudes. Dès lors, elle se retrouve confrontée à un questionnement autant moral qu’existentiel : doit-elle aider sa fille dans son choix ou se soumettre au dogme de sa religion? Consciente de la gravité de la situation, Amina finira par prendre le parti de sa fille. Le long combat, qu’elles vont devoir mener, les rapproche et les transforme. Mais dans un pays où l’avortement est interdit, leur parcours sera semé de nombreuses embûches.

**THEMES**

**Thèmes principaux :**

Le LINGUI : au Tchad, le lingui, c’est le lien de solidarité, de fraternité et d’entraide qui unit les gens.

Les DROITS HUMAINS et en particulier le droit de la femme à disposer de son corps.

Thème(s) secondaire(s) :

Les thèmes secondaires découlent naturellement du thème principal :

- dignité humaine ou plutôt la non dignité humaine : le fait que les femmes sont trop souvent perçues comme coupables des violences criminelles plutôt que victimes et le fait que les femmes ne peuvent pas encore disposer librement de leurs corps, de leurs vies ;

- position de la religion face à l’avortement (dans ce cas-ci l’Islam).

**Expliquer :**

Le projet « LINGUI » porte un message sociétal fort. En effet, le film raconte l’histoire de Amina,

mère célibataire, qui découvre que sa fille de 15 ans, Maria, a été renvoyée du collège car elle est enceinte. Maria ne veut pas de cette grossesse et souhaite avorter. Mais Amina, musulmane pratiquante, s’y oppose fermement, comme le prescrit sa religion. Lorsque Maria lui avoue qu’elle a été victime d’un viol, Amina vacille. Désormais confrontée à un questionnement moral, Amina perd toutes ses certitudes…. Tout au long du film, nous suivons la trajectoire d’Amina, ses doutes, ses problèmes, la solidarité qui s’organise autour d’elle et son combat pour rendre à sa fille de la dignité humaine.

**MESSAGE**

**Quel message le projet véhicule-t-il? :**

Le film véhicule le message que la force des femmes et leur résilience est une force qui peut changer le monde.

**PAYS MIS EN SCENE**

Lieux de tournage : Tchad (N’Djamena)

Lieu de fiction : Tchad (N’Djamena)

**LIEN AVEC L’EDUCATION A LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET IMPACT ATTENDU SUR LE PUBLIC CIBLE**

**Expliquer :**

LINGUI est un film est essentiel car il s’éloigne des procès « à la Weinstein » et nous rapproche de la réalité du phénomène de dominances masculines et religieuses sur les femmes, et ce de manière universelle. Nous avons la conviction que le film peut avoir une portée éducative très forte. Bien qu’ancré en Afrique, au Tchad, LINGUI est une métaphore de la disparition des droits de la femme et de la facilité d’une société entière en commençant par la famille de les exclure alors qu’elle ne sont que victimes.

Maria est une jeune adolescente, elle est Tchadienne mais aurait pu être tout aussi bien une jeune belge. A travers le parcours d’Amina, cette mère qui se bat contre ses convictions pour sauver la dignité de sa fille, nous souhaitons que les spectateurs s’interrogent sur les droits humains et en particulier le droits des femmes qui sont malheureusement trop souvent remis en questions. Nous espérons avec LINGUI ouvrir l’esprit des jeunes et élargir leurs champs de vision, susciter le débat sur la liberté des jeunes filles, sur le droit à l’avortement, le droit des femmes et sur la dignité

humaine.

**GENRE**

**Réflexion sur la prise en compte de la dimension genre dans le traitement et la démarche artistique du projet** :

LINGUI est un drame sociétal qui traite d’un sujet féminin. De plus, la dimension du genre existe

dans le projet à travers les rôles féminins principaux puisque LINGUI nous plonge au coeur d’une famille de femmes.

- Amina, notre protagoniste, a 32 ans et son visage est déjà marqué par les épreuves de la

vie. Elle s’est retirée du monde, suite à son bannissement par son père, et consacre sa vie

à son travail et à sa fille. Courageuse et volontaire, c’est une sorte de mère-courage. Elle

accorde une grande importance à la religion et fréquente régulièrement la mosquée pour se racheter de la faute qu’elle a commise.

- Maria est la fille d’Amina. A 15 ans, elle est encore une enfant, une adolescente qui se

cherche. Inconsciemment, elle reproche à sa mère l’absence d’un père. Malgré sa silhouette frêle, elle a un fort caractère et sait ce qu’elle veut. Niant sa grossesse, elle croit pouvoir se sortir seule de ses soucis. C’est quand sa mère prend son parti qu’elle s’ouvre enfin, et se transforme à vue d’oeil.

- Falmata est la grande soeur d’Amina et a une quarantaine d’années. Sa forte corpulence

traduit une certaine réussite sociale. Mais derrière cette façade se cache un mal être, elle

est malheureuse avec son mari qui veut faire exciser sa fillette. Bienveillante, elle se

réconcilie rapidement avec Amina et trouve en cette dernière une complice pour l’aider à

résoudre ses problèmes familiaux.

- Bintou est la collègue d’Amina. Elles ont le même âge et sont liées par un lingui même s’il leur arrive de se disputer pour les mêmes clients. Amina sait qu’elle peut compter sur Bintou et inversément. Rigolote et pleine de vie, Bintou est tout le contraire d’Amina. Son humour et sa joie de vivre apporte de la gaîté et de la légèreté.

**ETHIQUE**

**Réflexion sur la prise en compte de la dimension diversité et de la représentation des personnes du Sud dans le traitement et la démarche artistique du projet :**

La dimention éthique est omniprésente sur LINGUI. En effet, nous sommes en pleine diversité : nous sommes au coeur du Tchad et au coeur d’une famille de femmes. Le film nous plonge dans le quotidien d’Amina, cette mère qui se bat contre ses convictions pour sauver la dignité de sa fille, dans le climat et contexte social et économique du Tchad.

**IMPACT**

**PUBLIC VISÉ**

**Quel est le type de public cible? :**

Le film a un potentiel international très fort : dès le financement, nous avons vu que le sujet et son traitement ont trouvé un véritable écho auprès des diffuseurs.

Alors que naturellement le premier public sera certainement un public adulte, intéressé par les thèmes et problématiques mises en scène dans LINGUI. Nous pensons que le cross-over se fera via le relais auprès des adolescents, la diffusion d’informations aux écoles, dans les plannings familial et l’organisation de séances spéciales pour les associations. Nous pensons que le film a le potentiel de cross over de Mustang de Deniz Gamze Ergüven. En effet, lla liberté des filles et des femmes ainsi que la remise en question de la liberté de l’avortement est aujourd’hui encore un thème au centre des revendications de nombreux groupes féministes et féminins, et au coeur des discussions politiques et sociales actuelles que ce soit en Belgique ou dans le reste du monde.

De plus, le film s’inscrit totalement dans des programmes éducatifs audiovisuels comme Ecran large sur tableau noir. Il s’agit d’un dispositif d'éducation au cinéma qui s'étend aux principales villes de Belgique francophone. Chaque année, grâce au Centre Culturel les Grignoux et ses cinémas, Écran large sur tableau noir propose en séances scolaires une programmation de films que les élèves peuvent découvrir pour un prix modique avec leurs professeurs. Ces films sont retenus à la fois pour leur caractère accessible à un large public d'enfants et d'adolescents et pour la richesse de leur mise en scène ou l'intérêt des thèmes qu'ils abordent. Les élèves cibles du film seront dans le cas de LINGUI des étudiants du secondaire supérieur. Nous travaillerons également avec des associations

telles que TOUCHE PAS A MA POTE et avec Salma Haouach, journaliste et dfondatrice de la jeune start up des podcast d’écoles.

Du côté néérlandophone, nous pensons à deux associations avec lesquelles nous pourrions travailler :

• Lessen in het donker pour que la diffusion du film et du dossier pédagogique ait lieu dans les villes et écoles néérlandophones également.

• Afrika Film Festival qui assure la promotion et la diffusion des films intenses qui traitent de ou ont été réalisés en Afrique et qui méritent d’être connu d’un public aussi large que possible afin que le spectateur belge se familiarise aux images socialement pertinentes de/sur l’Afrique.

**Pour le bonus optionnel (facultatif pour les lots 1,2 et 3)**

**Est-ce que les enfants (6-12) sont un public cible prioritaire ? - OUI / NON**

Non applicable

**STRATEGIE DE DISTRIBUTION /DIFFUSION**

**Expliquer :**

« LINGUI » est le 8ème long-métrage du réalisateur tchadien Mahamat-Saleh Haroun.

Les précédents films de Haroun ont connu une belle carrière à l’international, avec de nombreuses sélections en festivals, des récompenses prestigieuses (Prix du Jury à la Mostra de Venise en 2006 pour Daratt, Prix du Jury à Cannes en 2010 pour Un homme qui crie) et nous espérons que celui-ci connaisse une aussi belle carrière.

Pour le lancement du film, nous misons sur une sélection dans un festival de Catégorie A, le film devrait d’ailleurs être prêt pour le prochain festival de Cannes. Cette sélection nous permettrait de réaliser des ventes internationales plus conséquentes et d’assurer au film une vie en festivals également importante.

Au niveau de la diffusion TV, des accords avec Proximus, Canal+, Canal+ International, Ciné+ et TV5 monde nous assurent déjà une large diffusion dans plus de 40 pays.

Concernant la distribution, nous travaillerons main dans la main avec le distributeur afin d’optimiser tant le budget de distribution que la communication. Outre le travail qui sera affectué avec Ecranlarge sur tableau noir et Lessen in het donker ou encore l’Afrika Film Festival (cfr plus haut), nous tenons absolument à associer à la sortie du film une série de partenaires qui nourriront les débats à l’issue des projections. Notre challenge est de débattre des questions posées par le film avec des associations et de donner la parole aux jeunes. Le film aura sa place dans les pages culture de la presse écrite belge, mais nous communiquerons également auprès des journalistes spécialisé « société » et « politique » afin d’élargir la portée du film au grand public.

Au niveau du matériel promotionnel, nous nous assurerons que :

- la bande-annonce, en français et néerlandais, soit largement diffusée sur tous supports web, écrans chez les exploitants, diffusion éditoriale en TV et bien-sûr en salles de cinéma ;

- l’affiche, déclinée en français et en néerlandais, soit déclinée dans tous les formats standard de l’industrie, papier et digitale pour les exploitants et pour les campagnes d’affichage dans les principaux centres urbains, pour l’envoi dans les écoles et les associations ;

- spots Radio/TV : un mix composé d’achats d’espace et d’échanges partenariats assurera la visibilité du film.

**CANAL DE DIFFUSION**

cinéma → oui télévision → oui festivals → oui internet → oui

**Autre (spécifier) :**

**Avec quel(les) société(s) de distribution / lieu de projection / chaîne de télévision / (intermédiaire Internet) êtes- vous en négociation ? (spécifier) :**

Belgique :

TV hertzienne : nous attendons la réponse de la RTBF concernant notre demande de préachat.

Distributeurs : nous avons présenté le film à Cinéart et Imagine Distribution (qui ont par le passé distribué les films précédents de Haroun) et attendons leur retour.

Indice d'audience / estimation (décrire le mode de calcul utilisé) :

L’indice d’audience dépendra largement du buzz créé autour d’une potentielle sélection en festival de catégorie A.

Au niveau du territoire belge, les estimations de spectateurs en salle sont de l’ordre des 10.000 entrées.

En terme d’audience TV, si le film passe sur la Une à 20h30, nous estimons le nombre de

téléspectateurs à +/- 25.000 (soit un RAT de 0,6% et PDA de 1,9%).

Pour une rediffusion sur la Trois à une heure plus tardive, il faut compter sur +/- 10.000

téléspectateurs. Enfin, pour une 3ème diffusion en matinée, on peut espérer +/- 2.000

téléspectateurs.

**Votre projet comprend-il des éléments de diverses catégories (projets combinés ou multimédias) ?**

**Si oui, spécifier :**

Non

**Stratégie de communication visant à annoncer le documentaire/fiction au public :**

La stratégie de communication devra se faire conjointement avec le distributeur et il est clair qu’une sélection dans un festival de Catégorie A facilitera largement la communication autour du projet et nous permettra de nous associer à des partenaires médias et d’organiser des campagnes radios/podcasts/interviews. En effet, l’impact médiatique de ce festival aura son importance sur notre territoire puisqu’il s’agit d’une coproduction belge soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Néanmoins, pour garantir une très large visibilité du film, voici les pistes d’actions sur lesquelles nous allons travailler :

- création d’un dossier pédagogique ;

- constitution d’un listing des associations sensibles aux thématiques du film et des

associations en éducation permanente et égalité des chances ;

- constitution d’un listing des écoles secondaires ;

- constitution d’un listing des centres de planning familial ;

- engagement d’un(e) responsable de la communication pour être le relais vers les

associations et les écoles ;

- diffusion des informations liées au film auprès des écoles et associations ;

- diffusion du film dans des festivals ;

- organiser des projections spéciales pour les associations ;

- en fonction de la disponibilité du réalisateur, nous pourrions également organiser une ou

deux projections-débats autour du film.

Nous aimerions également nous rapprocher d’associations comme “Touche pas à Ma Pote”, “Vie Féminie” et/ou “Corps écrits”, afin de sensibiliser leurs membres à notre débat, d’organiser des visions répétées et/ou débats et de générer au-delà de l’ “entertainment”, un buzz tant auprès des jeunes que d’un public plus large.

Afin de rencontrer notre public “jeune”, il est important d’être présent là où les jeunes le sont et donc d’utiliser les réseaux sociaux tels que des podcasts et/ou Instagram afin de les informer sur le film et de générer au sein des écoles le débat tenu encore trop souvent sous silence.

**Pour les bonus-optionnel :**

**Développerez-vous une stratégie de promotion et de diffusion spécifique(facultatif pour les lots 1 et 2) ?**

**- OUI / NON (Si oui, expliquer) :**

En partenariat le secteur associatif, nous aimerions organiser une avant-première du film à l’occasion de la journée internationale pour la dépénalisation de l’IVG (28 septembre).

Budget prévu : 3.000 €

**GARANTIES/PROMESSES FORMELLES**

**Préachat /coproduction avec TV : oui/non**

**Préciser :**

Belgique : Coproduction : Proximus (VOD/Pay TV) – (e-mail de confirmation – contrat en cours de rédaction)

France : Coproduction : Canal+ International (Pay TV + Catch-up TV) – (contrat en annexe)

Préachats : - Canal+ (Pay TV + Catch-up TV) – (contrat en annexe)

- Ciné+ (Pay TV + Catch-up TV) – (contrat en annexe)

- Canal+ International (Pay TV + Catch-up TV) – (contrat en annexe)

- TV5 Monde (Free TV + Catch-up TV) – (contrat en annexe)

**Accord avec un distributeur : oui/non.**

**Préciser :**

Ventes internationales : Films Boutique - (contrat en annexe)

France :

Distribution Salle/Vidéo/VOD/SVOD/TV France : Ad Vitam – (contrat en annexe)

**QUALITE CINEMATOGRAPHIQUE**

**CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES**

**Commentaire sur les caractéristiques techniques (16 mm, DVCam, CD-Rom, site Web, autre…) :**

Support de tournage : RED Monstro – RAW compression 4:1

Support de diffusion : DCP

Durée prévisionnelle : 100 minutes

Langue de tournage : Français majoritaire et Arabo-tchadien

**INTENTION DES SCENARISTES/REALISATEURS SUR LA QUALITÉ ESTHÉTIQUE DE L’ OEUVRE**

**Expliquer :**

Structuré en trois actes, la narration du film ira crescendo. La première partie, au style proche du documentaire, donnera à voir l’environnement dans lequel vivent Amina et sa fille, le milieu dans lequel elles évoluent, leur quartier, la fabrication des kanoun. La deuxième partie sera plus découpée, plus tendue, tel un hius clos entre la mère et la fille. Enfin, la dernière partie élargira le cadre, privilégiera la profondeur de champ, comme si les personnages, débarrasés de leur conflit intérieur, retrouvaient une liberté de mouvement...

Rendre compte de cette situation suppose une attention particulière à la réalité, en utilisant de plans séquences pour filmer les visages, les petits gestes du quotidien afin de saisir les habitus, pour reprendre un mot de Pierre Bourdieu. Il est effectivement fondamental de donner à voir cette réalité pour injecter encore plus de force au film.

Il me parait effectivement fondamental de donner à voir cette réalité pour injecter encore plus de force au film. Mon souhait est de questionner le réel avec un sujet qui est important non seulement pour le Tchad et l’Afrique, mais aussi pour l’Europe et le reste du monde, à l’heure où certains droits sont remis en cause. Le film se veut comme un vaccin de rappel pour se souvenir que la liberté demeure un droit inalinéable...

**EXPÉRIENCE**

**Expérience audiovisuelle du réalisateur :**

Après plusieurs courts métrages, Mahamat-Saleh Haroun se fait remarquer avec son premier film,

Bye-bye Africa (Prix du Meilleur premier film, Mostra de Venise 1999).

Suivront ensuite : Abouna (Notre père) (sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2002) Daratt, Saison sèche (Prix spécial du jury, Mostra de Venise 2006),

Un homme qui crie (Prix du jury, Festival de Cannes 2010), Grigris (sélection officielle, compétition, Festival de Cannes 2013 ; Prix Vulcain de la meilleure contribution artistique pour la Photographie du film), Hissein Habré, une tragédie tchadienne, son premier long-métrage documentaire (sélection officielle - hors compétition, séance spéciale, Festival de Cannes 2016), Une saison en France, premier long métrage tourné en France (sélection officielle « Special Presentation » - Festival de Toronto 2017).

Son oeuvre, qui lui a valu le Prix Robert Bresson à la Mostra de Venise en 2010, a aussi fait l’objet de plusieurs rétrospectives dans le monde dont deux à New York : la première au Museum of Modern Art (MoMA) en 2006, et la seconde au Brooklyn Academy of Music (BAM) en 2018.

**Expérience audiovisuelle du porteur de projet :**

BELUGA TREE est une nouvelle société de production audiovisuelle créée par Diana Elbaum, une des productrices les plus influentes en Belgique. Active depuis un peu plus de 2 ans sur le marché audiovisual belge mais jouissant d’une experience de plus de 30 ans, BELUGA TREE s’est donné comme mission de developper et produire des contenus visionnaires et de qualité (long-métrages, séries télévisées, documentaires, court-métrages) destinés à un public international et de créer un pôle créatif où des histoires

percutantes et originales peuvent être imaginées et portées à l’écran avec énergie et passion. La société va continuer de travailler avec les talents de renom avec qui Diana a pu travailler avec succès par le passé, ainsi que découvrir et accueillir les nouveaux talents émergents.

Filmographie selective:

ADORABLES de Solange Cicurel (Comédie, sortie prévue à l’été 2020)

FRANKIE de Ira Sachs (Compétition officielle – Cannes 2019)

DOMINO de Brian De Palma (2019)

LINGUI de Mahamat-Saleh Haroun (2020)

HORSE BOY de Ari Folman (2021)

KAWASAKI de Adil El Arbi et Bilal Fallah (2021)

LE VENTRE IDEAL écrit par Adeline Dieudonné et Thomas Gunzig (2021)

**Avez-vous déjà réalisé des projets dans le passé concernant la problématique du développement, des relations Nord/Sud et de la coopération au développement ? Spécifier :**

Depuis ses débuts, Diana Elbaum a toujours mis un point d’honneur à produire des films alliant une narration engagée (par ses auteurs et leurs sujets) et une cinématograhie forte.

Voici quelques un des films produits par Diana Elbaum et véhiculant des thématiques sur les rapports Nord/Sud, les problématiques de développement, la solidarité, la tolérence, l’immigration, etc. « And Breathe Normally » de Isold Uggadottir (2018 – World Cinema Dramatic Directing Award àSundance) « La Tierra Roja » de Diego Martinez Vignatti (2015 – Soutenu par la DGD) « Death For Sale » de Faouzi Bensaïdi (2012 – Sélectionné à la Berlinale) « Un Homme qui crie » de Mahamat Saleh Haroun (Prix du Jury - Cannes 2011) « Meutre à Kinshasa » de Arnaud Zajtmann et Marlène Rabaus (2011)

« Salaam Isfahan » de Sanaz Azari (2010) « Vents de sable, femmes de roc » de Nathalie Borgers (2009 - Soutenu par la DGCD) « Daratt » de Mahamat Saleh Haroun (Prix du Jury - Venise 2006 – Soutenu par la DGCD)

**ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE**

**DESCRIPTION DU DOSSIER PEDAGOGIQUE**

**Obligatoire pour les lots 1,2 et 5 - Facultatif et financé sous forme de bonus pour le lot 3 Expliquer :**

Pour l’élaboration du dossier pédagogique du dossier pédagogique, nous aimerions travailler en binôme avec Salma Haouach et l’association les Grignoux en charge du programme éducatif audiovisuel « Ecran large sur tableau noir ». L’objectif du dossier pédagogique sera d’informer, de sensibiliser les jeunes, d’ouvrir des pistes

de réflexion à la problématique des droits humains et en particulier des droits des femmes dont celui de disposer de leurs corps.

Les points que nous aimerions aborder et développer dans le dossier pédagogique sont : la violation des droits de femmes et ce qu’est l’IVG, ce qu’il en est au niveau de la législation en Belgique mais également faire un état de la situation mondiale en faisant des liens entre « ici » et « ailleurs », « avant » et « maintenant » et ce que l’on peut espérer pour l’avenir. Nous ferons également des liens entre quelques séquences du film et la thématique abordée. Enfin, nous clôturerons le dossier en fournissant des références à d’autres dossiers et/ou ressources exploitables pour les étudiants désireux d’en savoir plus sur le sujet et les redirigeront vers des associations et/ou organismes compétents en la matière. Que ce soit pour la mise en place du dossier pédagogique ou la création de podcasts et/ou de stories Instagram, le maître mot de notre action de promotion sera le LINGUI (la solidarité), l’idée étant de se coordonner avec les différentes associations et de partir d’un message clair pour élargir le débat.

Budget prévu pour le dossier pédagogique : 6.000 €

**ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE COMPLEMENTAIRE/Autres outils d’approfondissement**

**Facultatif et financé sous forme de bonus pour les lots 1,2 et 4**

*Voir cahier des charges (ex. : site web interactif, jeux, débats dans les écoles, séances scolaires gratuites dans les cinémas, collaboration avec ong…). Ceci est un critère (bonus) d’évaluation , il est important de donner toutes les informations possibles afin que le jury puisse le prendre en compte.*

*Buget prévu pour cet accompagnement complémentaire :*

**Autre bonus lié à l’accompagnement pédagogique :**

*Elaboration d’une version moyenne de 20-30 min pouvant servir dans une cadre scolaire (facultatif et financé sous forme de bonus pour les lots 1 et 2)* –

OUI / NON (Si oui, expliquer son utilisation) :

Non applicable

**EFFICIENCE**

**BUDGET TOTAL DU PROJET (hors TVA ): 1.778.695 EUR**

**FINANCEMENT TOTAL DEMANDE A LA DGD(hors TVA) : 50.000 EUR**

Montant de base (hors TVA) : 40.000 EUR

Montant des bonus (hors TVA) 10.000 EUR

sous-titres dans l’autre langue nationale y compris traduction

du dossier pédagogique dans cette langue : +5.000 EUR (lot 1,2)

stratégie de promotion et de diffusion (sur base d’un budget détaillé) : +5.000 EUR

\* si un bonus est sollicité , le budget du film doit inclure les dépenses liées à ce poste